

Pire qu'avec Voynet ?

« Soutien ministériel cynique » aux anti-chasse, dénonce le président des chasseurs

CHANGEMENT de ton radical à la Fédération nationale des chasseurs (FNC). Le 30 juillet, son conseiller politique, Thierry Coste, saluait « l'accord historique signé le samedi 26 juillet 2008 » qui venait d'aboutir « après 25 années d'une longue "guerre" entre protecteurs et chasseurs ». Le 2 octobre, son président, Charles-Henri de Ponchalon, accuse le ministère de l'Écologie « de considérations idéologiques partisans ou, pire, de bas "copinages" où les négociations se transforment en marchandage, voire en chantage ».



autre: signataire. de l'accord, Yves Butel, président des chasseurs picards, tenta de se défendre face à l'assaut des critiques; à un journaliste qui lui demandait, début août, « que répondez-vous à ceux qui disent que vous avez trahi? », il répondit « qu'ils confoncent trahison et ouverture d'esprit, fanatisme et dialogue ».

« C'est avec le Roc qu'on a trouvé le plus d'accords »

THIERRY COSTE
Conseiller politique
de la Fédération nationale
des chasseurs

« Ce qui est historique, ce n'est pas "l'accord", c'est l'unanimité de la presse cynégétique »

Réaction de nos confrères et néanmoins amis de la presse cynégétique à l'accord-piège, que notre éditorial de septembre qualifiait de « mensonge d'État »: « À n'en pas douter, les chasseurs n'ont pas fini de déguster » pour *Connaissance de la Chasse*; « L'accord de la honte? » pour *La revue nationale de la chasse*; « Il est des "accords historiques" qui nous mettent mal à l'aise » pour *Le Chasseur Français*.
Même au plus fort de la révolte des chasseurs (fin des années 1990), il n'y eut telle communauté de vues dans l'analyse des événements. « Ce qui est historique, ce n'est pas "l'accord" signé entre la FNC et les organisations écologistes, explique ce sénateur très au fait de l'actualité chasse, c'est, d'une part, la déculottée qu'il représente pour les chasseurs, d'autre part, l'unanimité de la presse cynégétique non seulement sur le texte lui-même mais sur le fait que la FNC s'est fait piéger faute d'avoir des négociateurs à la hauteur, faute d'avoir compris que ceux d'en face sont redoutables. »
Le phénomène n'a pas échappé aux élus de la FNC et il a été évoqué en conseil d'administration. « C'est la première fois depuis les longues années que j'y siège, que j'entends mes collègues faire ce commentaire entre eux: "Si les journaux de chasse se mettent tous à expliquer à leurs lecteurs qu'on déconne, il va falloir qu'on comprenne que le temps de la tour d'ivoire est passé". »



« Un dysfonctionnement majeur » à la FNC

Alain Durand a prononcé devant le conseil d'administration de la Fédération nationale des chasseurs (FNC) de septembre, où il représente les chasseurs de Haute-Normandie, une déclaration solennelle dont nous avons pu nous procurer la copie. Il a expliqué à ses collègues présidents de fédérations que le rôle des négociateurs de "l'accord" écolos-chasseurs de juillet dernier est d'autant « moins facile lorsque l'on doit improviser faute d'avoir eu, de la part des représentants des chasseurs de France, des consignes issues de débats et unanimement approuvées ». Déplorant que le conseil d'administration ne soit qu'une « chambre d'enregistrement », il dénonce « un dysfonctionnement majeur qui met en porte à faux les élus que nous sommes et qui doivent expliquer sur le terrain des décisions dont ils n'ont jamais eu connaissance. J'espère qu'il n'est pas trop tard pour redresser la barre, sinon il est à craindre un désaveu de nos adhérents à l'égard de leurs élus. » S'adressant au président de la FNC, Charles-Henri de Ponchalon, il lui demande de s'attacher « à prendre contact avec les personnes concernées avant que ne s'engagent des nouvelles discussions ». Puis, sur la stratégie qui a présidé à la signature de l'accord, Alain Durand s'interroge: « Comment se fait-il que nos représentants au niveau européen et notre lobbyiste n'aient rien vu venir, sauf à être entrés dans le jeu d'un accord politique. Accord qui profite à qui? »

Extraits de la revue
Plaisir de la Chasse
n° 676 de novembre 2008



Christophe Aubel, directeur du Rassemblement des opposants à la chasse (Roc), homme clef des rencontres écolos-chasseurs. Il a la confiance du député picard UMP Jérôme Bignon (à gauche) chargé par le gouvernement d'animer ces rencontres.